

Il est vivant !
nous en sommes

Eucharistie

MARIE-DOMINIQUE PHILIPPE

RECEVOIR LE CHRIST COMME DES TOUT-PETITS

Noublions jamais que l'Esprit Saint cherche à nous éduquer profondément par le mystère du pain et du vin. Et ne nous étonnons donc pas s'il nous arrive parfois de connaître des états de famine, d'avoir le cœur sec. Même si, autour de nous, tout contribue à faciliter notre prière, notre louange. Souvent nous nous interrogeons : « Pourquoi l'Esprit Saint semble-t-il se taire, se retirer de nous ? » Pour nous donner une plus grande soif de recevoir l'Eucharistie. Pour nous réapprendre à recevoir le pain en enfants, en tout-petits. L'Esprit, en effet, veut faire de nous des tout-petits qui ne savent qu'une chose : crier leur amour et dire :



© Etienne Villenain

« Père, Amen! Alléluia! » Or, c'est par l'Eucharistie que l'Esprit Saint nous apprend cet esprit d'enfance, nous donne de comprendre que nous sommes des affamés de Dieu.

C'est par l'Eucharistie que nous acceptons d'entrer dans le désert et de passer par la porte étroite. Or, il nous est impossible de pénétrer dans le Royaume sans passer par cette porte.

La porte étroite, c'est la blessure du cœur de Jésus, c'est le pain eucharistique, c'est le vin eucharistique. Seul ce chemin-là nous permet de devenir des pauvres, des tout-petits, d'accepter cette dépendance radicale à l'égard de l'Esprit Saint. Et de comprendre que l'Esprit puise tout ce qu'il nous donne dans le Cœur de Jésus. Par l'Eucharistie, il nous communique l'Amour de Jésus, le langage de Jésus, les mœurs de Jésus. Par l'Eucharistie, il nous apprend à vivre ce que Jésus lui-même vit.

Le Père Marie-Dominique Philippe, o.p., est le fondateur de la communauté Saint-Jean.

[IEV 21, octobre 1978]



Une présence secrète mais bien réelle

Comment garder une vie spirituelle vivante quand toute autre religion que l'Islam est interdite, quand le prêtre le plus proche est à 500 km, quand se rassembler éventuellement pour une prière commune avec d'autres chrétiens est impossible puisque toute réunion – même privée – est interdite ; quand la censure met son nez dans votre boîte postale sous prétexte de littérature « subversive » ?

gence, des moyens pour y parvenir. Vatican II bat son plein, tous les évêques de France et du monde y sont réunis. B. profite d'un de ses nombreux déplacements pour faire escale à Rome et y rencontrer son évêque afin qu'il l'aide à trouver une solution. On doit pouvoir obtenir une autorisation exceptionnelle d'avoir le Saint Sacrement chez soi : lettre de demande et de motivation auprès du Saint-Siège.

Et puis, un « beau » jour, vous trouvez dans votre boîte postale une grande enveloppe frappée aux armes du Vatican. Elle a échappé à la censure et contient la précieuse autorisation de conserver les Saintes Espèces chez soi, en lieu sûr, et de donner la communion à tous ceux qui en auraient le désir.

C'est ainsi qu'un coffre-fort scellé au fond d'un placard de notre chambre a servi de chapelle pour le Seigneur qui avait voulu demeurer au milieu de ses enfants isolés

et, aussi, être présent là, dans ce pays qu'il aime.

Le bouche à oreille a immédiatement fonctionné, pourtant le secret est resté bien gardé. Il ne se passait pas de semaine, voire de jour, par moment, sans qu'il n'y ait une visite pour le Seigneur. Toutes les nationalités du monde – ou presque – ont défilé, toutes catégories sociales confondues. Un jour, deux Petites sœurs de Jésus ont débarqué après 1200 km en taxi commun ; elles n'avaient pas communié depuis trois mois !

Dans notre isolement et notre dénuement, nous avons appris, grâce à toutes ces personnes humbles, ferventes et croyantes (au sens fort du terme !) qui sont passées à la maison que, partout, et dans les circonstances les plus invraisemblables, le Seigneur nous accompagne. Il ne nous abandonne jamais, jamais, jamais...

B. et M.-T.

[IEV 192, mars 2003]

Deux Petites sœurs ont débarqué après 1200 km en taxi commun ; elles n'avaient pas communié depuis trois mois !

Alors, baisser les bras et attendre ? Non, car le Seigneur veille. Il ne veut pas que ses enfants soient abandonnés, même dans le désert. Aussi, met-il dans leur cœur un désir très fort de vivre avec lui et l'Esprit Saint suscite, dans leur intelli-